

« Il était aimé de tous » : la victime non ciblée d'une fusillade à Ottawa

Radio-Canada, 10-07-2021 Loris Tyson Ndongozzi, reconnu pour sa grande stature et son grand caractère, a été la victime d'une fusillade, alors qu'il n'était pas la personne ciblée par l'attaque. [Photo : Entourés de dirigeants et négociateurs de paix burundais, le président Clinton, au centre, et l'ancien président sud-africain Nelson Mandela se serrent la main à l'issue de la Conférence de paix sur le Burundi à Arusha, en Tanzanie.]

L'homme de 20 ans a été tué par balle dimanche soir, dans la Basse-Ville d'Ottawa, tout près de l'église catholique Sainte-Anne, alors qu'il jouait au basket-ball avec un ami. Ce dernier a lui aussi été atteint par balles, mais il a survécu à ses blessures. L'ami en question est un homme de 18 ans, qui avait été d'abord identifié à tort par la police comme étant âgé de 20 ans. Ce serait lui qui était la personne ciblée par cette attaque, selon des informations provenant de sources policières obtenues par CBC Canadian Broadcasting Corporation. À quelques semaines d'une bourse de football Loris Tyson Ndongozzi et sa famille ont immigré du Burundi au Canada il y a plus de quatre ans, selon le cousin de la victime, Ghislain Kezabahizi. La famille comprenait ce qu'était une vie d'émigré par la guerre et elle s'est tournée vers le Canada comme lieu de sécurité. « Tu souhaites un meilleur futur pour tes enfants ou même pour toi-même. Puis [...], il se fait tirer dessus comme ça, de façon aléatoire. En tant que parent, je pense que personne ne veut enterrer son enfant. » - Ghislain Kezabahizi, cousin de Loris Tyson Ndongozzi. C'est au Canada que Loris Tyson Ndongozzi a appris à jouer au football, pour ensuite devenir un joueur de ligne offensive au niveau midget avec l'équipe des Giants de North Gloucester. Diplômé du Collège catholique Samuel-Genest, à Ottawa, il y a quelques jours à peine il avait récemment été recruté pour jouer au football collégial au Campus Notre-Dame-de-Foy, près de Québec. « Il était aimé de tous » Carroll Tolmie, entraîneur de la ligne offensive à l'Université d'Ottawa, a entraîné plusieurs camps et se souvient de lui comme étant un joueur déterminé. Il essayait toujours d'apprendre. Il essayait toujours de s'améliorer, se souvient-il. Le simple fait de marcher sur le terrain rendait ses coéquipiers heureux, selon son camarade de classe Riki Duret. Sur la page d'une campagne de sociofinancement visant à recueillir des fonds pour les frais funéraires, l'épouse de l'ancien entraîneur des Giants, Karine Halle, a écrit que « Tyson répandait la joie partout où il allait. Son sourire et son rire étaient contagieux. Il était aimé de tous ». L'homme de 20 ans devait aider à former de nouvelles recrues de l'équipe des Giants lundi, soit le premier jour de la saison de football. Il a été tué dans la nuit du dimanche au lundi. « Tyson n'était pas impliqué dans des activités criminelles. La police ne le connaissait pas. C'était un jeune homme respectueux, plein de rêves, d'espoirs et de rêves. Une vie qui a été prise injustement, et beaucoup trop tôt. » - Karine Halle, instigatrice de la campagne de sociofinancement pour les funérailles de Loris Tyson Ndongozzi. Deux personnes ont été identifiées comme étant des personnes impliquées dans cette affaire. La police croit que les suspects auraient pris un taxi pour se rendre jusqu'au lieu de la fusillade, peu avant les premiers coups de feu. La police n'a procédé à aucune arrestation jusqu'ici. D'après les informations de Shaamini Yogaretnam, CBC

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});